

# **À PROPOS DES ARTISTES**

*ABOUT THE ARTISTS*

*Dineo Seshee Bopape*

*David Arseneau*

*Céline Huyghebaert*

## **En français**

- **Biographies**
- **Texte d'introduction à l'exposition**
- **CV**

## **In English**

- **Biographies**
- **Introducing text to the exhibition**
- **CV**

# **Dineo Seshee Bopape**

*AND-IN. THE LIGHT OF  
THIS. \_\_\_\_\_*

**9 mars – 21 mai 2017**  
**Fonderie Darling**

**and- in. the light of this.**\_\_\_\_\_ fait partie d'une enquête en cours de Dineo Seshee Bopape, consistant à explorer le concept de souveraineté – territoriale, corporelle et de soi – et la métaphysique du néant à travers différentes idées et formes d'endiguement et de déplacement, d'occupation et d'accueil, ainsi que l'aspect politique sociohistorique de l'absence de territoire. De façon semblable à deux œuvres précédentes, *sa \_\_\_\_ ke lerole, (sa lerole ke \_\_\_\_)* (2016) (exposée à Art in General à New York) et *indeed it may very well be the\_\_\_\_\_itself* (2016) (commandée par la Biennale de São Paulo), cette nouvelle installation *in situ* pour la Fonderie Darling perpétue ses intérêts thématiques pour le sujet de l'Anthropocène et l'idée de souveraineté. L'installation consiste en une grande sculpture en forme de voûte ou d'œuf et en une longue structure de sol comprimé avec des objets comprenant des modelages d'un utérus, des herbes et minéraux servant à rétablir la santé de l'utérus et des morceaux d'argile modelés par un poing fermé.

**and- in. the light of this.**\_\_\_\_\_, la nouvelle œuvre qui en résulte, bien que différente dans sa matérialisation, touche à des questions de genre et de maternité, d'histoire et de politique du lieu, de jeu, de mémoire et de métaphysique du soi et de la présence. Au lieu de fournir une réponse définitive à ces questions, Bopape lie poétiquement ces notions dans cette installation, créant ainsi un monument et un autel/hommage à ce qui est sacré, la terre, la patrie, le corps, l'esprit – et à une esthétique/langue « païenne » afro-diasporique/mondiale indigène.

Reconnue pour une pratique qui sait combiner esthétiques numérique et analogique, ainsi que les éléments naturels et synthétiques, Dineo Seshee Bopape exprime son intérêt pour les objets, leur conférant un sens afin de créer des environnements immersifs. Travaillant avec le matériau et au-delà de lui, l'art de Bopape reflète à la fois les souvenirs et les histoires. La logique de dé/possession entre en résonance avec maints des sujets du travail de Bopape; et pourtant, c'est la qualité polymorphique de sa vision poétique qui lui permet de mêler des perspectives diverses telles que les métaphysiques du soi et de la présence.

Dès le début de sa carrière, le travail de Bopape affrontait la poétique de l'objet performatif. L'élasticité poétique et la matérialité des choses (objets, espace, événement, mémoire, temps...) l'ont toujours fascinée. Dans son travail, la question de l'identité est présente dans certains de ses objets par le biais de questions à propos d'(une) identité/identification esthétique.

Dineo Seshee Bopape continue de s'intéresser également aux lacunes et aux trous. Bien que son travail post-gradué ait été centré sur l'histoire – histoire personnelle et histoire sociale, et incarné dans des formes et objets lourds, avec le temps, ces objets sont devenus plus légers et ont fini par devenir des fantômes/trous: « Auparavant, j'essayais de réfléchir à ce qui était le plus important entre se souvenir et oublier – qu'il s'agisse de soi-même, d'un endroit, ou d'un souvenir, ou d'un traumatisme, ou de l'histoire. Qu'y-t-il dans le fait d'oublier ou dans l'incapacité à percevoir le sens d'un langage? Les connexions entre les choses deviennent éphémères et aléatoires parfois. Les choses s'estompent tout simplement pour établir de nouvelles connexions et fusionner en autre chose. Cela donne vraiment l'impression que notre réalité est bien précaire. » Ceci a de fortes influences sur son travail, esthétiquement aussi bien que conceptuellement.

Les objets d'argile qui sont dans l'exposition ***and- in. the light of this.***\_\_\_\_\_ sont pour Bopape une façon de documenter sa présence. Le geste de fabriquer ces objets est le même que l'*amandla* ou poing Black Power : un geste qui renferme un espace vide ou un petit trou entre les doigts et la paume d'une main. Car il a ici désormais pour objet d'articuler ce trou ou ce vide, et avec le morceau d'argile, ce trou devient à toutes fins utiles une pierre. Pour Bopape, ces objets sont des métaphores pour les trous de mémoire, les trous en nous, les trous dans le temps et l'espace – les choses qui sont immatérielles dans notre être ou dans la présence, les choses qui nous donnent l'impression de ne pouvoir être articulées.

L'idée d'un espace corporel souverain, comme l'idée de l'exil, a toujours été présente dans son œuvre - exil mental ou exil social – et en est devenue un prolongement. Ses préoccupations sur le sujet de l'Anthropocène ne sont pas seulement liées aux changements qu'il entraîne dans l'environnement, mais aussi à la politique socio-historique implicite du déplacement loin des patries d'origine.

En créant un monument au sacré, avec ***and- in. the light of this.***\_\_\_\_\_, Dineo Seshee Bopape offre une méditation sur le rapport de la connexion spirituelle indigène à la terre et la question de la souveraineté du corps féminin par rapport à la terre. Les théories de la biopolitique et de la géopolitique sont reliées afin d'exprimer que le concept de souveraineté résonne au travers de références à soi, au corps et à la terre et au sujet de la propriété, de l'occupation, de l'absence et de la bonification de la terre.

**and- in. the light of this.**\_\_\_\_\_ is part of Dineo Seshee Bopape's ongoing inquiry into the concept of sovereignty – land, body, and self-sovereignty – and the metaphysics of nothingness through exploration of ideas and forms of containment and displacement, occupation, and hosting, and the socio-historical politics of landlessness. Like two previous works, *sa \_\_\_\_ ke lerole*, (*sa lerole ke \_\_\_\_*) (2016) (exhibited at Art in General in New York) and *:indeed it may very well be the\_\_\_\_\_itself* (2016) (commissioned by the São Paulo Biennale), this new site-specific installation for the Darling Foundry continues Bopape's thematic interests in the topic of the Anthropocene and the idea of sovereignty. The installation consists of a large vault-like or egg-shaped sculpture, and several compressed soil structures with objects that include casts of a uterus, womb healing herbs and minerals, and pieces of clay molded by a clenched fist.

**and- in. the light of this.**\_\_\_\_\_ the new resulting work, though different in materialization, addresses issues of gender and maternity, history and the politics of place, play, memory and the metaphysics of self and presence. Instead of providing a definitive answer to these topics, Bopape links poetically these notions in this installation, thus creating a monument and a shrine/homage to what is sacred, the earth/land, home, the body, spirit - and to an Afro-Diasporic/global indigenous "pagan" aesthetics/language.

Recognized for a practice that combines digital and analog aesthetics, as well as natural and synthetic elements, Dineo Seshee Bopape expresses her interest in objects and imbues them with meaning to create immersive environments. Working with and beyond the material, Bopape's art reflects on both memories and histories. The logic of dis/possession resonates with the subjects of much of Bopape's work; yet, it is the polymorphic quality of her poetic vision that allows it to blend varied perspectives such as the metaphysics of self and presence.

From the beginning of her career, Bopape's work engaged the poetics of the performative object. The poetic elasticity and materiality of things (objects, space, event, memory, time...) have always fascinated her. In her work, the issue of identity is present in some of her objects through questions about (an) aesthetic identity/identification.

Dineo Seshee Bopape's continued interests are also in gaps and holes. Though her post-graduate work were centered on history – personal history and social history, and embodied in heavy forms and objects, over time, these objects became lighter and eventually became ghosts/holes: "Before I was trying to think about whether it was important to remember or to forget – oneself, or a place, or memory, or trauma, or history. What is in forgetting, or in the inability to make sense of a language? The connections between things become ephemeral and random sometimes. Things just fade and make new connections, and merge into something else. It really gives the sense that our reality is frail." This has influenced her work strongly, aesthetically as well as conceptually.

The clay objects that are in the exhibition **and- in. the light of this.**\_\_\_\_\_ are for Bopape a way of documenting one's presence. The gesture of making these objects is the same as the *amandla* or Black Power fist, a gesture that encloses an empty space or a small hole between

the fingers and the palm of one hand. For here it became about how to articulate that hole, or that void, and with the piece of clay that hole essentially becomes a rock. For Bopape, these objects are metaphors for holes in memory, holes in the self, holes in time and space – the things that are immaterial in one's self or in presence, things that feel inarticulable.

The idea of sovereign corporeal space, like the idea of exile, has always been in her work – mental exile, or social exile – and has become a continuation of it. Her concerns on the topic of the Anthropocene are not only related to the resulting changes in the environment, but also to the implied socio-historical politics of displacement from homelands.

By creating a monument to the sacred, with *and- in. the light of this.*\_\_\_\_\_, Dineo Seshee Bopape offers a meditation on the relation of indigenous spiritual connection to land, and the issue of sovereignty of the female body in relation to the land. Theories of bio- and geopolitics are linked to express that the concept of sovereignty resonates through references to the self, body and land, and the subject of land ownership, occupation, absence and reclamation.

**C.V.**

## **Dineo Seshee Bopape**

Née en 1981 à Polokwane en Afrique du Sud

Vit et travaille à Johannesburg

### **BIOGRAPHIE / BIOGRAPHY**

---

**Dineo Seshee Bopape**, née en 1981 à Polokwane (capitale du Limpopo en Afrique du Sud), vit et travaille à Johannesburg. Bopape est présélectionnée pour le Future Generation Art Prize 2017. Elle est récipiendaire du Standard Bank Young Artists' Award, National Arts Festival, Afrique du Sud (2016). Son travail a fait l'objet d'expositions solo à Art in General, Brooklyn (2016); au Palais de Tokyo, Paris (2016); à la Hayward Gallery, Londres (2015); au Hordaland Kunstsenter, Bergen, Norvège (2015); à August House, Johannesburg (2014); à la Stevenson Gallery, Le Cap (2013, 2011); à la Mart House Gallery, Amsterdam (2010); et à Art Berlin Contemporary, Berlin (2010). Son travail a également fait partie d'expositions de groupe à la Biennale de Sharjah (2017), à la Biennale de Montréal, (2016); à la Biennale 6 de Marrakech (2016); à la Bienal de São Paulo (2016); à la Tate Modern, Londres (2015); au Center for Visual Art, Denver, CO (2015); à l'Institute of Contemporary Arts, Londres (2015); au Jewish Museum, New York (2015); à l'Institute of Contemporary Art, Philadelphie (2014); au Tropenmuseum, Amsterdam (2014); à la Biennale de Lyon, France (2013); et au Bétonsalon—Centre d'art et de recherche, Paris (2012). [seshee.blogspot.com](http://seshee.blogspot.com)

**Dineo Seshee Bopape**, born in 1981, in Polokwane, lives and works in Johannesburg, South Africa. Bopape is shortlisted for the Future Generation Art Prize 2017. She is the recipient of Standard Bank Young Artists' Award, National Arts Festival, South Africa (2016). Her work has been featured in solo exhibitions at Art in General, Brooklyn (2016); Palais de Tokyo, Paris (2016); Hayward Gallery, London (2015); Hordaland Kunstsenter, Bergen, Norway (2015); August House, Johannesburg (2014); Stevenson Gallery, Cape Town (2013, 2011); Mart House Gallery, Amsterdam (2010); and Art Berlin Contemporary, Berlin (2010). Her work has also been included in group exhibitions at the Sharjah Biennial (2017), the Biennale de Montréal, Montreal (2016); Marrakech Biennale 6, Marrakech (2016); Bienal de São Paulo, São Paulo (2016); Tate Modern, London (2015); Center for Visual Art, Denver, CO (2015); Institute of Contemporary Arts, London (2015); The Jewish Museum, New York (2015); Institute of Contemporary Art, Philadelphia (2014); Tropenmuseum, Amsterdam (2014); Biennale de Lyon, Lyon, France (2013); and Bétonsalon—Centre d'art et de recherche, Paris (2012). [seshee.blogspot.com](http://seshee.blogspot.com)



## PROJETS / PROJECTS

---

2016 sa \_\_\_\_ ke lerole, (sa lerole ke \_\_\_\_)  
Art in General, New York, 2016

Untitled [of occult instability] (feelings)  
Palais de Tokyo, Paris, 2016

slow-co-ruption  
Hayward Gallery Project Space, London, 2015

we need the memories of all our members  
Hordeland Kunst Sentrum, Norway, 2015

this is what you will look like when you die/after ana mandieta  
AugustHouse, Johannesburg, 2014

kgoro ya go t šwa: even if you fall from a circle  
Stevenson Gallery, CapeTown, 2013

lešobana!! lešobana! lešobana!! (le bulegile); lešobana! lešobana!lešobana!! (go phunyegele)  
Stevenson Gallery, Johannesburg, 2011

long live the immaterial...effect no.55  
MartHouse Gallery, Amsterdam, 2010

the eclipse will not be visible to the naked eye  
Michael Stevenson Gallery, Cape Town, 2010

I like to remember things my own way  
Annarumma 404, Napoli, Italy, 2010

ANTRHOPHOBIA  
installation at ABC art Fair in Berlin 2010

you horrible horrible bitch!  
Mart House Gallery, Amsterdam, 2009

Solo project ARCO-Art Fair  
represented by Mart House Gallery, Madrid, curated by Susanne Neubauer

love strung,  
KZNSA Gallery, Durban, 2008

it's a celebration bitches!!!  
Thami Mnyele Studio, Amsterdam, 2008

non in mind (fictions unending) dream weaver and other stories  
Rotterdam Art Fair –represented by Mart House Gallery, Rotterdam, 2007

non in mind (fictions unending) dreamweaver and other stories  
MartHouse Gallery, Amsterdam, 2007

keep it to yourself  
KZNSA Gallery, Durban, 2005

## EXPOSITIONS DE GROUPE, SÉLECTION / SELECTED GROUP EXHIBITIONS

---

2016

Not New Now, Marrakech Biennale, Marrakesh, curated by Reem Fadda

Incerteza viva [Live Uncertainty], Sao Paolo Biennale, Sao Paolo, curated by Jochen Volz

Le Grand Balcon (The Grand Balcony), Montreal Biennale, Montreal

Videonomad, Fruitmarket Gallery, Edinburgh Apeirophobia/Aporia, Human Resources, Los Angeles, curated by Sohrab+Miljohn Ruperto

What We Have Overlooked, Framer Framed, Amsterdam

Neriri Kiruru Harara, SeMa Biennale Mediacity Seoul 2016, Seoul, curated by Beck Jee-sook

2015

The Film Will Always Be With You: South African Artists On Screen, Tate Modern, London, curated by Zoe Whitley and Abrie Fourer

Spatial Stories: Topographies of Change in Africa the Center for Visual Art, Metropolitan State University of Denver, Colorado

diagno: tocolo, M1, Hohenlockstedt

Avant Noir, ICA, London

Unorthodox, Jewish Museum, New York

Sights and Sounds: Global Film and Video, Jewish Museum, New York

2014

Spring/Break, Old School, New York, curated by Natasha Becker

Ruffneck Constructivists, ICA, Philadelphia, curated by Kara Walker

Lightning speed of the present, 808 gallery, Boston University, Boston Curated by Lynne Conolly

Soundscape/dispoem, Tropen Museum, Amsterdam curated by Jabu Arnell

Critically Queer, Africa center for Humanities, University of Cape town, Cape Town, curated by Jabu Pereira

Stalactica, Galerie de l'ancienne quincaillerie Van der Eycken, Brussels, curated by Nanda Jansen

No Fixed Abode, The New Church Museum, Cape Town, curated by Candice Allison

Nuit Blanche Toronto 2014, Toronto, curated by Dominique Fontaine

Anthropocene Monument, Les Abattoirs Frac midi-Pyrenees, Toulouse

A Beautiful Rebellion, Dumbo Arts Festival, Brooklyn, curated by Natasha Becker

The Danjuma Collection: One Man's Trash (Is Another Man's Treasure), 33 Fitzroy Square, London

## **PRIX ET RÉCOMPENSES / AWARDS AND PRICES**

---

SamArt Award Recipient, 2015

nominated and runner up for 2014 Rolex Art Award

Toby Fund Award from Columbia University upon completion of study, 2010

2008-2010

Brevoort-Eickemeyer Fellowship and Prize

Andrew Fisher Fellowship Fund (From Columbia University)

Oppenheimer Fellowship Trust-study fund

National Arts Council of South Africa-study fund

MTN New Contemporaries Art Award , South Africa, 2008

## **ARTICLES DE PRESSE, SÉLECTION / SELECTED JOURNAL ARTICLES**

---

- "Soil, Dust, Life: Dineo Seshee Bopape on Her Earthy, Searching Art", *ArtNews*, Angela Brown 13/01/2017
- "ART AFRICA In Conversation with Dineo Seshee Bopape", *Art Africa* 23/09/2015
- "Dineo Seshee Bopape at STEVENSON in Cape Town", *Art Throb*, Athi Mongezeleli Joja, 06/06/2011
- "Ce qu'il ne faut pas rater à la Biennale de Marrakech", *Tel Quel*, Kaouthar Oudrhiri, 29/02/2016
- "At the Marrakech Biennale, a Conversation Between Postcolonial Identities", *Hyperallergic*, Bansie Vasvani, 04/04/2016
- "BU shows highlight 2 African-American artists", *Boston Globe*, Cate McQuaid, March 2014
- "Undying Ghost", *Afrikadaa*, by Christine Rebet
- "Charting dreams", *Art South Africa Magazine*, Rael Salley, volume 11
- "Virtual voyage into digital space", *City Press Newspaper*, Mabandu Percy, 16/09/2011

**David Arseneau**

*SUPER F13 PART 1 TO  
PART 12 REDESIGN  
STUDIO DOOM*

**9 mars – 21 mai 2017  
Fonderie Darling**

Le travail actuel de David Arseneau reflète le monde d'une jeunesse révolue, tant par ses sujets, par ses médiums que par la façon dont il les traite. Son intérêt pour la série *Friday the 13<sup>th</sup>*, film d'horreur grotesque des années 1980, a donné lieu, dans *SUPER F13 PART 1 TO PART 12 REDESIGN*, à un jeu de dépouillement compulsif des personnages et du contexte dans lequel ils évoluent. À l'aide de différents médiums, dans un style malhabile trahissant l'urgence de réalisation, ce thème central lui sert de prétexte pour l'exploration de nouvelles formes d'expression afin d'affirmer son identité, forçant la production et poussant les limites de sa propre réflexion. Portraits robots des participants, esquissés rapidement au crayon (*SF13 Characters*); jeu vidéo élémentaire organisé telle un état des lieux des différentes scènes autour du lac Crystal (*SF13 Video Game*); *mapping* qui compile en un seul paysage tous ces lieux (Titre); inventaire exhaustif de toutes les armes et items utilisées (*SF13 Items and Weapons*); reproductions fidèles des affiches des douze séries (*SF13 Posters*), sont autant de déclinaisons laissant penser que l'artiste, dans son désir compulsif de vouloir tout adresser, cherche à extirper la frayeur, afin de mieux la banaliser.

Isolée au centre de la galerie, une petite cellule, reflétant l'enfermement lié à sa pratique, accueille deux postes d'ordinateur qui invitent le public à prendre les commandes d'un jeu subversif. Visitant à nouveau le jeu vidéo, *Studio Doom* exploite ce médium comme une nouvelle palette créative et dialectique, dont l'artiste se sert pour soulever, à travers son processus de création, des enjeux actuels, tels que la recrudescence de la violence. L'artiste prend pour objet l'atelier, celui qu'il occupe assidûment à la Fonderie Darling, le reconstitue et nous invite à y circuler à travers les écrans. Ce lieu d'intimité, cette « chambre de réflexion » est mise à mal, se transformant en un véritable champ de combat. Les œuvres, présentées dans l'espace d'exposition et reproduites de façon caricaturale dans *Studio Doom*, sont la cible d'un pilonnage systématique. Nous positionnant du côté du tireur anonyme, qui manipule une arme et exécute les œuvres se présentant dans sa mire, *Studio Doom* transmet un malaise, une tension entre gravité et dérision. Transformant le lieu de création en chantier de destruction, le langage naïf et obsessionnel d'Arseneau, à la fois glaçant et attachant, porte sur des enjeux tant esthétique que politique.

Saturant l'espace de la galerie, l'exposition de David Arseneau *SUPER F13 PART 1 TO PART 12 REDESIGN STUDIO DOOM*, dont le titre évoque à son tour une arme de guerre, nous invite à nous questionner sur notre monde et la façon dont nous tournons en dérision et normalisons la violence.

Le travail de David Arseneau est guidé par une recherche conceptuelle et se distingue par une production massive de matériel dans différents médiums: documentation photographique, dessins, jeux vidéos et fabrication de livres. David Arseneau complète en ce moment une maîtrise à l'Université Concordia. Cette exposition, en continuité du soutien de la Fonderie Darling où l'artiste occupe un atelier à long terme, est sa première présentation publique d'envergure.

David Arseneau's current work, *SUPER F13 PART 1 TO PART 12 REDESIGN*, recaptures a youthful undercurrent. Reflected in his choice of media and subject matter as well as in his compulsive treatment of them, Arseneau's interest in the 1980s grotesque horror movie franchise *Friday the 13<sup>th</sup>*, gives way to an obsessive catalogue that extirpates characters and contexts from all twelve films. Working through various media, the work's offbeat style betrays the significance of its achievements. As its central theme, *Friday the 13<sup>th</sup>* acts as a pretext for the exploration of new forms of expression that push the production of the work to the limits of its own reflection: sketches of the victims and survivors are crudely drawn in pencil (*SF13 Characters*); a makeshift video game offers a tour of Crystal Lake (*SF13 Video Game*); a mapping project imagines all locations across a single landscape (*SF13 Super Map*); an exhaustive inventory indexes all the weapons and items used (*SF13 Items and Weapons*); a collection of movie posters from all twelve films are faithfully reproduced (*SF13 Posters*). While these offshoots suggest the artist's compulsive desire to capture everything, they also insinuate an attempt to trivialize the horror within these films by uprooting it.

In the center of the gallery, two computer stations are isolated in a small cell reflecting the confinement linked to the artist's practice. These stations invite the public to take command of a subversive game. Revisiting the video game format, *Studio Doom* transforms this medium into a new dialectical and creative platform. In foregrounding his creative process, the artist uses *Studio Doom* to address current issues, such as the regular outpour of violence. Using his studio as his subject, the one he assiduously occupies at the Darling Foundry, the artist invites us to visit a recreation of his studio. Through the mediation of the screen, however, the intimacy of the studio as "think-tank" is undermined and is instead transformed into a battleground. The works presented in the exhibition space are caricatured in *Studio Doom* where they become the target of systematic shelling. From the perspective of an anonymous shooter who handles a weapon and executes the works in its sights, *Studio Doom* transmits a malaise, a tension between gravity and derision. Transforming the space of creation into a site of destruction, Arseneau's naive and obsessive language, which is both mechanical and endearing, raises aesthetic as much as political issues.

Saturating the space of the gallery, even the title of David Arseneau's exhibition, *SUPER F13 PART 1 TO PART 12 REDESIGN STUDIO DOOM*, evokes, in turn, an instrument of war. Such an evocation invites us to question the world and the ways in which we deride and normalise violence.

David Arseneau's work is conceptually driven and is notable for its excessive production of materials, taking root in various media: photo-documentation, drawing, video game, painting, and bookmaking. Arseneau is currently completing his MFA at Concordia University. He is part of the long-term residency program at the Darling Foundry. *SUPER F13 PART 1 TO PART 12 REDESIGN STUDIO DOOM* is his first major exhibition.

**C.V.**

## **David Arseneau**

Né en 1982 à Moncton au Nouveau-Brunswick  
Vit et travaille à Montréal

### **BIOGRAPHIE / BIOGRAPHY**

---

Le travail de David Arseneau est mû par une recherche conceptuelle et se distingue par une production massive de matériel dans différents médiums: documentation photographique, dessins, jeux vidéos et fabrication de livres. David Arseneau complète en ce moment une maîtrise à l'université Concordia. Il a été sélectionné pour le programme de résidences de longue durée à la Fonderie Darling. *Super F13 Part 1 To Part 12 Redesign Studio DooM* est sa première exposition d'envergure.

David Arseneau's work is conceptually driven and is notable for its excessive production of materials, taking root in various media: photo-documentation, drawing, video game, painting and bookmaking. Arseneau is currently completing his MFA at Concordia University. He is part of the long-term residency program at the Darling Foundry. *Super F13 Part 1 To Part 12 Redesign Studio DooM* is his first major exhibition.

« I am excited about work that exceeds the bounds of my own thinking, that is intimidating to make, not only because of the Everest-like learning curve but also the time it takes to make/manufacture/manifest. »



## **EXPOSITIONS SOLO / SOLO EXHIBITIONS**

---

### **Studio DooM, 2017**

Fonderie Darling / Darling Foundry - Montreal  
Commissaire / curator : Caroline Andrieux

### **RADFISTS, 2015**

Galerie Ephémère - Montreal  
Commissaires / curators : Jérôme Nadeau, Jacques Bellavance

### **SuperHEIPress, 2015**

Berlin Event, Studio Nihil Baxter – Berlin, Allemagne/Germany

### **RADART Is a High Mission, 2015**

Böhmen Gallery - Berlin, Allemagne/Germany

### **Rep. Acadienne, 2013**

Pop-Up Montreal

## **EXPOSITIONS DE GROUPE / GROUP EXHIBITION**

---

### **Small Press Exhibition, 2014**

Webster Library, Montreal

### **Ignition 10, Curators, 2014**

Michèle Thériault et Iliana Antonova, Leonard & Bina Ellen Gallery, Montreal, QC

### **Work and Play, 2014**

Concordia University, Montreal, QC

### **Fabrications, 2013**

curator Benjamin Klein, Pop-Up, Montreal, QC

### **Collectionner, 2012**

Matthieu Gauvin: Oeuvres choisies, Maison de la Culture Mercier, Montreal, QC

### **Girouette 2, 2010**

Galerie de l'Université de Moncton, Moncton, NB  
commissaire / curator : Roméo Savoie

### **Peinture Extrême**

Galerie Dominique Bouffard, Montreal, QC  
Extrêmes Davids / Mini Dieu, duo with David Lafrance

### **BWLAM!!, 2010**

Galerie Trois Points, Montreal, QC  
Commissaire / curator : Sylvain Bouthillette,

SPOR KLÜBÜ "JEDER MENSCH IST EIN KÜNSTLER", 2008  
Berlin, Allemagne / Germany,

Anonyme Zeichner, 2008  
Berlin, Allemagne / Germany

Peinture Fraîche, 2005  
Galerie ArtMûr, Montreal, QC

Projet Complot, 2003  
Usine American Can, Montréal, QC

Girouette, 2003  
Galerie de l'université de Moncton, Moncton, NB  
Commissaire / curator Roméo Savoie

Roméo Savoie et David Arseneau, 2002  
Galerie 12, Moncton, NB

#### **PRIX ET RÉSIDENCES / AWARDS AND RESIDENCIES**

---

Montreal Studios, 2015-2018  
Fonderie Darling, Quartier Éphémère, Montreal, QC

Dale & Nick Tedeschi Studio Arts Fellowship, 2013  
Montreal, QC

Artist Residency, 2007-2008  
CineVic Society of Independent Filmmakers, Victoria, BC

Auteur Series 1.0. Isobel's Quest to the Underworld, 2007  
Commissionné par / commissioned by CineVic Society of Independent Filmmakers avec / in  
conjunction with the 2010 Legacies Now, Victoria, BC

#### **CONFÉRENCES, PRÉSENTATIONS / CONFERENCES, PRESENTATION**

---

Artist Talk, 2017  
John Abbott College

Ignition 10, Rencontre avec les artistes, 2014  
Leonard & Bina Ellen Gallery,

## **MEMBRE / MEMBERSHIP**

---

SuperHell Press, 2014-ongoing  
fondateur et éditeur / founder and publisher  
Nightmare Draw Club

## **TRAVAUX / WORK**

---

Eliza Griffiths, 2012-2013  
Montreal, QC  
Assistant de recherche et de studio / Studio and research Assistant

Sylvain Bouthillette, 2010-2013  
Montreal, QC  
Assistant de recherche et de studio / Studio and research Assistant

**Céline Huyghebaert**  
*COMME TOUT LE MONDE,  
LES CHOSES MORTES*

**9 mars – 21 mai 2017**  
**Fonderie Darling**

- Et ça, c'est trop transparent ou pas assez ?
- Ça dépend si vous voulez montrer la vérité.
- C'est comment la vérité ?
- C'est entre apparaître et disparaître.

Jean-Luc Godard, *Détective*

Ce premier projet, sur la nouvelle plate-forme de lecture de la Fonderie Darling, expose la pratique documentaire que Céline Huyghebaert a développée autour du livre *Le drap blanc* qui sera présenté pour la première fois à l'occasion de cette exposition. Pour ce livre, l'artiste a mené pendant cinq ans une enquête très personnelle autour de la mort de son père. Par une superposition de matériaux documentaires et fictifs, l'exposition *Comme tout le monde, les choses mortes* reconstruit une biographie de l'absence : elle dresse le portrait, non pas d'une vie, mais des blancs que renferme cette vie, et de la manière dont ces blancs continuent de modeler le présent. À la question de savoir ce qui est vrai dans son projet, Céline Huyghebaert vous dira qu'elle n'a pas menti. Elle vous dira aussi qu'elle a beaucoup inventé. Elle dira la vérité dans les deux cas.

- This, is it too transparent or not transparent enough?
- Depends on whether you want to show the truth or not.
- What does truth look like?
- It's in between appearing and disappearing.

Jean-Luc Godard, *Détective*

*Comme tout le monde, les choses mortes* is a continuation of the documentary practice Céline Huyghebaert's has developed based on her book *le drap blanc*. The book, which will be shown for the first time at the Darling Foundry, emerges from a personal quest the artist embarked on after the death of her father. Through a juxtaposition of documented materials and fictional records, *Comme tout le monde, les choses mortes* reconstructs a biography through absence: it portrays what is missing from her father's life, and how these blanks continue to shape the present. As to whether this exhibition presents the truth or a fiction, Céline Huyghebaert responds that she didn't lie, but made up a whole lot. In any case, that's the truth.

**C.V.**

# Céline Huyghebaert

## BIOGRAPHIE / BIOGRAPHY

---

Originnaire de France, Céline Huyghebaert vit et travaille à Montréal. Elle est titulaire d'une maîtrise en littérature de l'UQAM. Dans sa pratique, elle utilise le texte et le livre pour explorer ce qui existe à l'extérieur du document et de l'histoire, ce qui ne laisse pas de traces. Son travail d'artiste et ses recherches ont été présentés dans plusieurs expositions, notamment à Formats, à la Maison de la culture de Côte-des-Neiges, au Centre canadien d'architecture ou à Dare Dare. Ses textes ont été publiés dans différentes revues (Esse, Artzines, Cousins de personne, Moebius, etc.), mais aussi dans des contextes expérimentaux de diffusion comme l'autopublication ou la dissémination sauvage. En 2016, elle a été en résidence à Passa Porta à Bruxelles, à La Chambre blanche à Québec et à l'Atelier Circulaire à Montréal.

Céline Huyghebaert lives and works in Montreal. She holds an MA in Literature from UQAM, where she also completed a BFA in Literature. With words and books, she constructs documents to explore realities that talk about forgotten parts of History and things who do not leave many traces. Her work has been presented in solo and group exhibitions (Formats, Maison de la culture de Côte-des-Neiges, Centre canadien d'architecture, Dare Dare, etc.). Her texts were published in books and magazines (Esse, Artzines, Cousins de personne, Moebius, etc.), but also through self-editing. In 2016, she participated in Passa Porta Writer-in-Residence at Bruxelles, Chambre Blanche's Research Residency at Quebec, and Atelier Circulaire's Residency Program at Montreal.

## **EXPOSITIONS SOLO / SOLO EXHIBITIONS**

---

Comme tout le monde. Les choses mortes, 2017

Fonderie Darling, Montréal, QC

Inventaire des choses qui ne laissent pas de trace, 2017

Dare-Dare, Montréal, QC.

Et meurent nos pères, 2016

Atelier Circulaire, Montréal, QC

Hop, la vie dans le sac, 2015

Centre communautaire Elgar, Verdun, Montréal, QC

Hop, la vie dans le sac, 2014

Maison de la culture Côte-des-Neiges, Montréal, QC

En avoir (ou pas), 2013

La Galerie des Nanas, Danville, QC

Le Livre de Foie, 2012

Galerie Les Territoires, Montréal, QC

## **EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION) / GROUP EXHIBITIONS (SELECTION)**

---

Puces 133, 2016

Commissaire / curator : Claire Moeder, Encadrex, St-Armand, QC

Les Petits Formats, 2015

Espace Art Contemporain, Saint-Mathurin-sur-Loire, France

Les finalistes d'Expozine, 2015

Le Magasin d'Arprim, Montréal, QC

Formats X : Sophie Jodoin et autres choses, 2015

Librairie Formats, Montréal, QC

Le livre imaginé: source ouverte, 2014

Galerie L'Aire libre, Montréal, QC

Collection Mini Moi, 2013

Galerie Youn, Montréal, QC

Chromatic, 2013

Fonderie Darling, Montréal, QC

ABC MTL, 2012

Centre canadien d'architecture, Montréal, QC



Magasin 2, 2012

Galerie Espace-Projet, Montréal, QC

« Livres à voir 9 », 2012

Biennale internationale du livre d'artiste, France

### **ÉCRITURE EXPLORATOIRE / EXPLORATORY WRITING**

---

2017. Inventaire des choses qui ne laissent pas de trace • Dare-Dare, Montréal, QC

2015. On vous dira : Faites des phrases • Récit poétique sur l'invitation de l'artiste Sophie Jodoin autour de son exposition « une certaine instabilité émotionnelle » à la galerie Battat Contemporary (16 avril - 30 mai, 2015).

2015. Demande de prolongation • Écriture d'un récit en direct sous la forme de cadavres exquis, Festival Dans ta tête, mars 2015, Montréal.

11-14. Les fenêtres (Avec Gwendolina Genest) • 100 vignettes iconotextuelles sur des scènes de la vie quotidienne captées depuis la rue dans les maisons restées allumées le soir. Exposées dans le cadre de ABC MTL, Centre canadien d'architecture de Montréal, Montréal.

2008. Des livres sur des bancs de gare • Dissémination de 100 carnets sur des bancs de gare, Montréal.

### **RÉSIDENCES / RÉSIDENCIAS**

---

2017. Résidence en arts imprimés, Zocalo, Longueuil (à venir)

2016. Résidence de recherche, La Chambre blanche, novembre-décembre 2016

2016. Résidence d'écriture du CALQ à Bruxelles, janvier-mars 2016

2015. Résidence en arts imprimés à l'Atelier Circulaire, Montréal, juillet 2015 à juillet 2016

2015. Résidence d'écriture à la galerie Battat Contemporary pour l'exposition une certaine instabilité émotionnelle de Sophie Jodoin (16 avril - 30 mai, 2015)

### **COMMISSARIAT / CURATORIAL PROJECTS**

---

2016. Comme au lit. Co-commissaire avec Pascaline J. Knight • Festival des arts imprimés de Montréal, Montréal, QC.

### **LIVRES ET FANZINES / BOOKS AND ZINES**

---

2017. le drap blanc. Livre d'artiste publié avec d'ébène et de blanc, 6x9", 100 exemplaires.

2017. Ces pages se déchirent et s'emportent. Livre d'artiste, 6 x 9", 4 exemplaires.

2016. **Le Visage de Magritte**. Fanzine A3, Bruxelles, 50 exemplaires

2014. **Relâchez nos cadavres**. Fanzine avec Pascaline J. Knight. 8 x 10 cm, 50 exemplaires.

2013. **Pourtant les femmes**. Fanzine. 12 x7 cm, 120 exemplaires. Projet pour Distroboto.

2013. **Peaux mortes/The Dead skin**. Livre accordéon, 5 x 8 x 1,5 cm, février 2013, 10 exemplaires.

2013. **Pourtant**. Fanzine sous forme de cartes à jouer, 12 x 7 cm, mars 2013, 10 exemplaires.

2012. **L'Autopsie du quotidien 1-12**. Avec Gwendolina Genest. Livres d'artiste, 8 x 10 "",

octobre 2012, 50 exemplaires

2012. **Livre de foie/The Liver Book**. Fanzine, 8 x 10 cm, Montréal, mars 2012, 10 exemplaires

2011. **L'Impossible voyage**. Fanzine de 18 billets sérigraphiés, 15 x 7 cm, Montréal, août 2011, 20 exemplaires.

## ŒUVRES PUBLIÉES DANS DES LIVRES OU REVUES / ARTWORKS PUBLISHED IN BOOKS OR ZINES

---

2016. **Nina** • Nouvelle. In *Cousins de Personne*, octobre 2016

2016. **Collage du quotidien** • In Cahier Folie/Culture n°11, Québec

2014. **Manual. An Anthology of the manuel** • Méthode de survie sous forme de dessin publié dans un zine collectif dirigé par Printeresting, New York.

2013. **L'Espérance** • Nouvelle. In Maison de jeunes, éditions Ta Mère, Montréal.

2012. **Chambre 10** • Nouvelle. In Maison de vieux, dirigé par Raymond Bock et Alexie Morin, éditions Ta Mère, Montréal

2011. **Un tournesol dans la poitrine** • Nouvelle. In Revue Moebius, no 12, Montréal.

2009. **West Indies** • Récit. In Le Chameau, no 2, Montréal, automne 2009.

2007. **La Baleine vide**. • Nouvelle. In Main Blanche, vol. 13, no 4, printemps 2007, p. 14-15.

## ARTICLES / PUBLICATION AS AUTHOR

---

2015. Les petits cahiers de Shushana Bikini London, Spirale, juin 2015.

2015. Une entrevue avec Shushana Bikini London, Fadingpaper, juin 2015

2015. De la colle et de la poésie, Spirale, mai 2015.

2014. Nox, un livre-sépulture. La mémoire en montage chez Anne Carson, MaMèreÉtaitHipster, novembre 2014.

2014. Le fanzine est un livre d'artiste, MaMèreÉtaitHipster, octobre 2014.

2014. La petite mémoire de Lisa Kokin, MaMèreÉtaitHipster, septembre 2014

2014. Le déraillement du cavalier. Pascaline J. Knight, MaMèreÉtaitHipster, août 2014, En ligne:

2012. Partager sa petite affaire privée, Esse, no 75, printemps-été 2012, Montréal.

2008. « **Candido, fils de la chance. La singularité du Candide de Leonardo Sciascia** ». In Garand, Dominique (dir.), *Aperçus sur le roman italien*, UQAM, p. 113-126.

2008. « **Gargantua à l'ère du vide. La célébration du corps et du carnivalesque dans les œuvres d'Alain Benoit** ». In *Main Blanche*, mars-av. 2008, p. 6-7.

2007. « **Morale et esthétique chez Camus** ». In Olivier, Lawrence et Jean-François Payette (dir.), *Nouveaux regards sur la vie et l'œuvre d'Albert Camus*, Québec, PUQ, p. 59-80.

2007. « **La misère de Job sous l'éclat la plume de Sylvie Germain** ». In *Postures*, no 9, printemps 2007, p. 93-106.

2007. « **Des traces numériques de passages**. Critique de l'exposition Cité invisible, sept. 2006, Montréal ». In *L'artichaut*, Vol. 5, no 1, p. 13-15.

2006. « **Sophie Calle. Parcours existentiels et enquêtes policières** ». In *Écrits d'art*, Montréal, 2006, p. 63-68.

2006. « **Le monde selon Diane Borsato** ». In *Écrits d'art*, Montréal, 2006, p. 93-94.

2006. « **Chloé Lefebvre, le poids des ailes**. Compte-rendu de l'exposition La Chute des corps, nov. 2005, galerie CIRCA ». In *Ex\_Situ*, no 9, p. 24-27.

2005. « **Céline part au Casse-Pipe : La marche claudicante vers l'équilibre de la phrase** ». In *Le Bulletin célinien*, nos 264 et 265, mai et juin 2005.

2005. « **La présidence américaine au cinéma** ». In Vallet, Élisabeth (dir.), *La Présidence des États-Unis*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 339.

## PRIX ET BOURSES / AWARDS AND GRANTS

---

2016. Conseil des arts du Canada (CAC). Bourse d'écriture exploratoire  
2015. Bourse François-Xavier Marange en arts d'impression  
2015. Finaliste du prix Expozine  
2014. Bourse Marie-Josée-Donohue en arts. Bourse d'excellence, Doctorat  
2014. Bourse de mobilité. Séjour de recherche à l'Université Rennes 2, France  
2014. Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ). Bourse des écrivains de la relève  
2014. Fonds à l'accessibilité et à la réussite des études (FARE). Bourse d'excellence, Doctorat  
2014. Finaliste du prix Expozine  
2013. Bourse de mobilité. Résidence au San Francisco Center for the Book, San Francisco, USA  
2013. Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) . Bourse internationale Vanier, doctorat  
2013. Bourse CRSH-Armand Bombardier (déclinée)  
2013. Bourse FQRSC (déclinée)  
2012. Prix Expozine du meilleur fanzine francophone  
2010. Fondation de l'Université du Québec. Bourse d'excellence, Maîtrise  
2009. Fonds des Administrateurs de l'UQAM. Bourse d'excellence, Maîtrise  
2009. Fonds à l'accessibilité et à la réussite des études (FARE). Bourse d'excellence, Maîtrise  
2009. Faculté des arts, UQAM. Bourse d'excellence, Maîtrise  
2008. Département d'études littéraires, UQAM. Bourse d'excellence, Maîtrise  
2008. Figura, Centre de recherche sur l'image, UQAM. Bourse d'excellence, Maîtrise  
2008. Fonds à l'accessibilité et à la réussite des études (FARE). Bourse d'excellence, Maîtrise  
2007. Union des écrivains du Québec (UNEQ). Un an de monitorat avec un écrivain professionnel (Monique Proulx)  
2007. Prix Main Blanche de la meilleure nouvelle littéraire. « La baleine vide », Revue *Main Blanche*, vol. 13, no 4, printemps 2007

## IMPLICATIONS / RELATED EXPERIENCES

---

2017. **Vice-présidente. Administratrice du CA d'Arprim**  
14-16. **Administratrice sur le CA d'Arprim**  
12-14. **Assistance à la coordination des conférences ICI** - Intervenants culturels internationaux  
06-08. **Création et coordination des conférences politico-littéraires Metropolis bleu** (En partenariat avec la Fondation Metropolis bleu et la Chaire Raoul-Dandurand)

## ENSEIGNEMENT / TEACHING EXPERIENCE

---

### **Ateliers de médiation en création littéraire pour les femmes en situation d'isolement et de violence**

Halte-Femmes Montréal Nord, Montréal, Automne 2016 et Hiver 2017

### **Chargée de cours • «Ateliers de création littéraire»**

Certificat en création littéraire, Faculté des arts, UQAM, Montréal - Hiver 2015

### **Conférencière invitée pour le cours «Pratique d'un art autre»**

Licence, Université Panthéon-Sorbonne Paris 1 - Hiver 2014

**Animation d'une série d'ateliers en création littéraire**  
Organisme artistique Ateliers ZAZ, Montréal - 2009-2012